

Haendel à la folie

DU HAENDEL de la maturité, avec la première partie du Messie, en remontant le temps au Haendel fougueux de ses débuts avec le Dixit Dominus halluciné, Froville a profité des deux facettes du compositeur baroque anglo-saxon avec l'ensemble Le Palais Royal, dirigé par Jean-Philippe Sarcos.

Samedi, dans l'après-midi, les musiciens ont donné un aperçu de ce programme à 300 collégiens et lycéens de Meurthe-et-Moselle, dans le cadre de leurs concerts « Coup de foudre » intégrés à l'opération des Cordées de la Réussite, permettant à des jeunes issus de territoires culturellement défavorisés de découvrir la musique. Le charme a opéré et les interprètes sont, chaque fois, surpris par la qualité d'écoute de ces adolescents qui pénètrent dans un univers totalement neuf pour eux. Cette manifestation a été rendue possible grâce au mécénat des écoles regroupées au sein d'ARTEM et de l'ESSTIN.

Le soir, c'est aux habitués

du festival que les musiciens se sont adressés. Attaques franches et précises, clarté du son : dès les premières mesures, le Messie s'impose en majesté. Le jeu dynamique évite toute boursoufflure. Bel équilibre du chœur d'où sont extraits les solistes.

Alléluia royal

Il convient de saluer la vaillance du ténor Ryan Veillet à qui revenait le redoutable honneur de chanter le premier air. Des deux barytons, on retiendra la puissance, la justesse et le velouté de Clément Dionet. Son confrère en tessiture, Jean-Baptiste Henriat, est loin d'avoir démerité. Seule ombre à cette phalange masculine de qualité, le contre-ténor, dont les passages de voix de tête à celle de gorge furent souvent hasardeux, voire périlleux. Mais il est vrai qu'à Froville les mélomanes sont gâtés en contre-ténors exceptionnels.

Lauréate du Premier concours de chant baroque de Froville, la soprano Hasnaa

Bennani a illuminé la partition de sa voix pleine, généreuse et chaleureuse. Beaucoup d'élégance aussi.

Dans l'étonnant Dixit Dominus, aux harmonies audacieuses, la jeune artiste a mêlé sa voix, avec bonheur, à celle de la mezzo-soprano Charlotte Mercier, dans un duo d'une remarquable suavité. Avec la disposition des choristes, Jean-Philippe Sarcos a joué sur les effets de réponse et de dialogue. Instrumentistes et chanteurs ont totalement réussi à rendre l'exubérance baroque de cette musique d'un jeune homme qui s'est nourri en Italie et a assimilé la leçon des maîtres romains pour trouver une voie personnelle et originale. En bis, l'Alléluia du Messie s'imposait. Il fut royal.

Didier HEMARDINQUER

Prochains concerts : le samedi 22 juin à 17 h avec le ténor Paul Agnew et le luthiste Charles-Edouard Fantin dans des pièces de Dowland. A 20 h 30, Max-Emanuel Cencic et l'Ensemble Il Pomo d'Oro..

